

MS. GALL. FOL. 171

## François Joseph Lagrange-Chancel

I + 48 ff. + I · 313 x 203 mm · 1727 · France

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (V+1)<sup>11</sup> + 1 (VI+1)<sup>24</sup> + 1 VI<sup>36</sup> + 1 (VI+1)<sup>48</sup> ; f. 1 collé contre la marge de petit fond du f. 2 ; f. 12 collé contre la marge de petit fond du f. 13 ; dernier f. du dernier cahier coupé, sur ce talon monté le f. 47 ; f. 48 collé contre la marge de petit fond du f. 47 · Foliotation moderne au crayon 1-48 · Une colonne ; longues lignes · Justification : (240-260) x (110-170 mm) ; 20-33 lignes écrites · Une seule main · Notes explicatives de la main du texte dans les marges de petit fond et de la gouttière · Pages blanches : 48v<sup>o</sup>.

Demi-reliure en cuir brun (318 x 205 mm) ; 4 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs et nervures décorés de filets et motifs floraux estampés en or ; titre doré *Lagrange Philipiques* et date 1727 ; couverture des plats en papier marbré dit « coulé Sainte-Anne » (cf. Devauchelle t. 2, pl. XLVI, n<sup>o</sup> 3) ; les contre-gardes et les gardes volantes en papier beige ; ais en carton ; tranche-fils ; signet en tissu vert ; sur le plat supérieur collé un petit morceau de cuir rouge avec la cote actuelle du ms. estampée en or ; partie supérieure du dos manquante, plat supérieur partiellement détaché du dos. Vu le décor de la reliure, elle est certainement originale.

Au feuillet 1r<sup>o</sup> et au dos figure la date 1727 ; il s'agit probablement de la date de la production du manuscrit. Vu la langue et le décor de la reliure, il est presque certain que le ms. a été fabriqué en France. Le volume provient de la collection du comte Étienne de Méjan (1766-1846), bibliophile célèbre (cf. l'ex-libris *BIBLIOTHEK DE M<sup>r</sup>. LE COMTE E. DE MEJAN* au contre-plat final). Après sa mort, sa collection a été mise en vente, et acquise par Frédéric-Guillaume IV de Prusse (1795-1861). En 1847, tous ces volumes ont été transmis à la Königliche Bibliothek de Berlin (cf. l'inscription *DONUM FRIDERICI WILHELMI IV. REGIS AUGUSTISSIMI DIE 15. SEPT. 1847. EX BIBLIOTHECA STEPH. MEJAN COMITIS.* et cote d'acquisition 3260 au contre-plat initial). Estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin aux ff. 1v<sup>o</sup> et 48v<sup>o</sup> ; cote à l'encre noire au f. 1r<sup>o</sup> : *Ms. gallica in fol. 171.*

1r<sup>o</sup>-44v<sup>o</sup> LAGRANGE-CHANCEL, FRANÇOIS JOSEPH : PHILIPPIQUES (1r<sup>o</sup>) Titre *LES PHILIPPIQUES EN SIX ODES. avec des Notes instructives sur ces Odes. et quelques autres Pieces fugitives en vers. 1727* (1r<sup>o</sup>-16r<sup>o</sup>) Ode première ›Notes instructives sur ces Odes / Premiere Strophe‹ Vous & La Grange auteur de celles ci ... – ... Ce qu'il y manque pour regner (16v<sup>o</sup>-27r<sup>o</sup>) Ode deuxième ›Ode seconde / Nottes‹ Apollon fils de Latone et de Jupiter ... – ... Pour se garantir de tes mains (27v<sup>o</sup>-34r<sup>o</sup>) Ode troisième ›Ode troisieme / Nottes‹ Amathonte & Montagne de l'Isle de Chypre ... – ... A leurs antiques Souverains (34v<sup>o</sup>-38v<sup>o</sup>) Ode quatrième ›Ode quatrieme‹ Toi qui contre la Macedoine ... – ... Est forcé de te couronner (39r<sup>o</sup>-42v<sup>o</sup>) Ode cinquième ›Ode cinquieme‹ Quelles vastes Metamorphoses ... – ... A mes poetiques fureurs (43r<sup>o</sup>-44v<sup>o</sup>) Ode sixième ›Ode Sixieme et derniere / Et Oraison funebre du Regent‹ Enfin la mort de Capanée ... – ... Gouverner tes nouveaux sujets

Les « Philippiques » de François Joseph Lagrange-Chancel (1677-1758, dramaturge et poète français) ont été composées entre 1717 et 1723. Leur auteur attaque avec véhémence le Régent Philippe d'Orléans (1674-1723), en l'accusant notamment d'avoir tenté d'empoisonner le jeune Louis XV. Les trois premières odes ont été publiées en Hollande en 1720, la quatrième et la cinquième en 1723. La publication définitive des « Philippiques » a été préparée par le fils de l'auteur après la mort de celui-ci (Bordeaux, Puynesge, 1798). Le

ms. Gall. Fol. 171 contient également le texte de la quatrième ode (commençant par les mots *Toi qui contre la Macedoine*), absente des éditions. Cette omission peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit d'un hymne à la gloire du Régent que Lagrange-Chancel a composé en 1720, après son retour de l'exil ; en éliminant cette ode des recueils, l'auteur voulait peut-être sauvegarder son honneur (pour un commentaire de ce texte et son édition cf. M. V. Diancourt, « Une philippique inconnue », dans « Travaux de l'Académie Nationale de Reims », vol. 77, 1884-85, t. 1, pp. 106-133). Variantes textuelles peu importantes par rapport aux éditions.

45r<sup>o</sup> ÉPITAPHE SUR LE REGENT ›*Épitaphe*‹ *Passant, ci git un Esprit fort ... – ... Lui tinrent lieu de Trinité*. Texte anonyme composé après la mort du Régent Philippe d'Orléans, reproduit dans Jean Buvat, « Journal de la Régence (1715-1723) », t. 2, Paris, Plon, 1865, p. 463.

45r<sup>o</sup>-47r<sup>o</sup> PARODIE DE LA DERNIERE SCENE DE MITHRIDATE (45r<sup>o</sup>) Titre *Parodie de la dernière Scene de Mithridate / Le Regent mourant d'une blessure reçue dans une Sedition* (45r<sup>o</sup>-47r<sup>o</sup>) Texte *Law / Ah ! que vois-je, Seigneur ? et quel sort est le votre ? ... – ... la miséricorde de Dieu a été encore plus grande sur Lui que sa justice*. Texte anonyme en forme de dialogue entre Philippe d'Orléans et John Law de Lauriston, économiste écossais (1671-1729). Texte reproduit dans Jean Buvat, « Journal de la Régence (1715-1723) », t. 2, Paris, Plon, 1865, pp. 161-163.

48r<sup>o</sup> SUR LA PYRAMIDE ELEVEE A HÖCHSTÄDT APRES LA DEROUTE DES FRANÇAIS *Maugrebien du fat qui t'a fait ... – ... Ou le Diable m'emporte, illustre Montillet*. Texte anonyme composé après la deuxième bataille de Höchstädt (13 août 1704), combat décisif de la guerre de Succession d'Espagne dans laquelle les Britanno-Hollando-Autrichiens ont remporté une victoire sur les Français. Texte inédit, paraît-il. D'autres manuscrits n'ont pas été attestés.

48r<sup>o</sup> ROUSSEAU, JEAN-BAPTISTE : ÉPIGRAMME SUR L'EVEQUE DE NIMES *Pour éviter du Juif la fureur et la rage ... – ... Ait pu prendre sur lui d'imiter un Apôtre*. Épigramme composée par Jean-Baptiste Rousseau (1670-1741) poète et dramaturge français, inspirée par « l'aventure de [l'] Évêque de France qui [...] s'est sauvé par la fenêtre pour éviter ses créanciers » (cf. Lettre à M. de S. R. du 4 mars 1732 dans « Lettres de Rousseau sur différents sujets de littérature », t. 1, Genève, Barrillot & fils, 1750, pp. 311-312).

Sur ce manuscrit cf. Lemm, p. 11.